

Un cheval pâit dans une vaste prairie où l'herbe tendre oscille doucement dans la brise. Crinières au vent, une horde de chevaux magnifiques envahit une plaine sablonneuse. En arrière plan des montagnes s'étirent jusqu'à l'horizon sous un paisible ciel bleu.

Liberté, beauté, grâce, puissance.

Voici le genre d'images qui a inspiré à plusieurs d'entre nous la passion des chevaux. On les retrouve sur des t-shirts et des calendriers, peintes sur le côté de camions et même sur les murs de la salle de repos de certaines écuries. D'abord fascinés, nous achetons un jour notre premier cheval. Mais bien qu'elles ne cessent jamais de vibrer dans nos coeurs, nous demeurons incapables de voir à quel point ces images sont loin de refléter la réalité quotidienne de nos chevaux domestiques.

La norme du cheval logé derrière les barreaux dans un box de 10x12 continue de prévaloir. Autour de nous, c'est ce que presque tout le monde pratique. Pourtant la notion qu'il est important d'accorder de la liberté au cheval semble gagner peu à peu du terrain - des gens changent leurs habitudes. Plutôt que de garder leur cheval dans un petit box à l'intérieur ou de le laisser seul dans un espace plus grand à l'extérieur, ces personnes vont se donner la peine de mener leur cheval dans un champ pour qu'il puisse brouter - et elles vont même rester là pour passer du temps avec lui. Après tout ce que nous ont appris nos études sur le cheval, nous sommes maintenant moins intimidés par sa taille et sa force, parce que nous comprenons le "pourquoi" de ses nombreuses réactions. On assiste maintenant à une augmentation du nombre de ceux qui désirent être acceptés de leur cheval, lui offrir des conditions de vie qui conviennent mieux, et non plus le forcer à se conformer à notre façon de faire. Nous en retirons autant de plaisir, nous découvrons avec surprise des aspects nouveaux de nos chevaux et notre satisfaction est encore plus grande.

Depuis quelques années, Alexandre Nevzorov fait de plus en plus parler de lui. Mais ce que nous faisons n'est ni miraculeux, ni secret. Ni même nouveau. Nous développons simplement une relation avec notre cheval, une communication qui va dans les deux sens. Plusieurs parlent de "leadership" et de "partnership", mais ce que cela signifie vraiment, dans le monde ordinaire des relations des hommes avec les chevaux, c'est "dictature". Les gens ne s'en rendent pas compte. Ils ont un cheval qui répond, généralement après avoir été entraîné à répétition, ou mis dans une situation où il n'a pas le choix, et la plupart des gens s'estiment parfaitement heureux ainsi. En réalité, ce que leur cheval a compris, c'est qu'il n'y a pas moyen de s'exprimer.

La Nouvelle Haute École

Dans ce qu'Alexandre se plaît à appeler sa Nouvelle Haute École (NHE), la relation, la compréhension, la véritable communication constituent la base de tout le reste. Comment enseignons-nous au cheval à lever la jambe pour un Pas Espagnol sans même le toucher? Par la communication. Les chevaux répondent à nos demandes, mais au-delà de cette similitude, il y a une énorme différence. Il existe déjà plein de méthodes qui peuvent faire exécuter à un cheval à peu près n'importe quoi, mais notre approche renverse la plupart des croyances et des méthodes traditionnelles. Nous devons oublier tout ce que nous avons appris. Il faut vraiment procéder à un changement profond de mentalité, traverser

un pont, avant que cette méthode "clique" pour nous. Au début, les gens viennent encore avec l'intention d'entraîner un cheval à exécuter un mouvement particulier... ou encore pire, ils souhaitent utiliser NHE pour faire de la compétition sans mors. Alexandre prétend que la détermination et l'avidité inhérentes à la compétition finissent toujours par primer sur le bien-être du cheval.

L'entraînement traditionnel utilise la domination et la contrainte. Plusieurs aspects d'une telle approche montrent au cheval qui est le patron. L'oblige à se soumettre, ou font référence au membre Alpha du troupeau. Les chevaux savent bien que nous ne sommes pas l'un d'eux, comme il est clair pour nous qu'ils ne sont pas des hommes. Avec NHE, nous ne cherchons pas à dominer ni à soumettre. Nous voulons du consentement et de la confiance. Loin de vouloir la supprimer, nous souhaitons amener la vraie nature du cheval à s'exprimer. C'est là un aspect vital de la relation. Ce qui impressionne le plus les gens, c'est qu'Alexandre choisit des chevaux rebelles, des chevaux qui refusaient l'entraînement traditionnel ou refusaient tout simplement de se soumettre. Il aurait été futile de répéter ce genre d'entraînement. On croit en général qu'il est impossible d'établir une relation solide avec ces chevaux-là, mais grâce à NHE cela devient possible.

Ce que NHE n'est pas...

Plusieurs chevaux, entraînés avec d'autres méthodes, exécutent des mouvements semblables à ce que NHE présente, mais pourtant ce n'est pas NHE. Il ne suffit pas de mettre un cordéo au cou d'un cheval pour appliquer notre méthode. Si, passant à travers tout le processus, nous établissons les bases d'une relation de confiance pour ensuite enseigner au cheval les exercices qui vont améliorer sa force physique, tout ça dans le but de lui imposer une randonnée de quatre heures, le pousser à battre un record de course, ou à performer mieux dans une compétition de barils; ce n'est vraiment pas NHE.

Le véritable NHE n'est pas un outil de plus à mettre dans notre sac d'entraînement avec toutes les autres techniques à vendre sur le marché. C'est NHE et rien d'autre. Ce n'est pas une méthode à utiliser sur un cheval pour satisfaire notre propre intérêt, gagner de l'argent ou flatter notre orgueil aux dépens de sa santé à lui. Au contraire, NHE c'est mettre nos désirs personnels de côté. C'est respecter le cheval.

Une nouvelle façon de vivre

Idéalement, le cheval devrait habiter au même endroit que vous, non pas dans un box dans une pension traditionnelle. Nous souhaitons aider notre cheval à développer son esprit, à s'exprimer, aiguiser sa conscience et sa vivacité. Cela en soi est déjà trop pour bien des gens. Un cheval jouant comme un vrai cheval, cela fait encore peur à plusieurs. Et pourtant c'est en grande partie par le jeu que la relation se développe. Vous devez comprendre que ce genre de relation où l'on traite le cheval en égal va dans les deux sens. Si vous lui demandez quelque chose, et si vous savez qu'il comprend et qu'il sait quoi faire, mais qu'il refuse de l'exécuter, vous ne pouvez pas le forcer. Si votre attitude est bonne, que vous faites preuve d'intérêt et d'enthousiasme, vous pouvez toujours essayer de le lui demander à nouveau, comme on tente de convaincre un ami de jouer avec nous, mais vous devez quand même respecter sa décision.

C'est pourquoi il est important de vous assurer que vous désirez réellement cette qualité de relation avec votre cheval. Plusieurs veulent des chevaux qui réagissent, mais qui n'expriment pas leur point de vue. Nous donnons à nos chevaux la liberté de choisir; c'est d'interaction qu'il s'agit, non pas de dictature. La devise, ici, est "Le cheval a toujours raison". (Elle vient de DeNestier, un des vieux maîtres fondateurs de la haute école traditionnelle.) Pour ceux qui viendraient à nous avec l'idée de travailler avec un animal soumis, il faudra sans doute un certain temps avant de bien saisir le sens des mots écrits ici. C'est d'une manière de vivre avec les chevaux qu'il est question.

Nous avons également le droit de dire 'non', mais chez nous l'enseignement remplace la punition. Il y a une raison à tout ce que fait le cheval. C'est à nous de le comprendre et de le guider dans la direction désirée. En interagissant ainsi, nous permettons à ce qu'il y a de meilleur en eux de s'exprimer et à leur confiance en nous de croître. C'est d'ailleurs cette confiance qui va bientôt leur permettre de nous accorder attention et concentration.

C'est donc à nous que revient la plus grande part du travail. En soi, cela révolutionne déjà la conception généralisée voulant que ce soit au cheval de s'adapter. Toutes les réponses sont là devant nous et elles vont se matérialiser sous nos yeux dans la mesure où nous deviendrons capables d'écouter et de comprendre ce que tentent de nous dire nos chevaux. En ce sens, il serait probablement plus facile de travailler avec un cheval sauvage, vierge de toute expérience avec les humains. Certains chevaux domestiques auront besoin d'une période de transition avant de réaliser qu'ils ont maintenant le choix, et peuvent même demeurer sceptiques pendant un certain temps quant à nos intentions ou devenir irritables. C'est aussi la période durant laquelle on peut vraiment voir l'expression de surprise dans leur regard alors qu'ils réalisent que nous leur proposons une interaction au lieu de l'habituel "fais ce que je dis - sinon!".

Ceci n'est pas une solution miracle pour entraîner nos chevaux à faire des trucs épatants. D'ailleurs si nous ne croyons pas la philosophie sur laquelle repose NHE, ça ne fonctionnera pas. Par contre, si nous avons à cœur de travailler toujours dans le meilleur intérêt du cheval, éventuellement celui-ci va en venir à nous donner plus que nous n'aurions osé imaginer. A partir du moment où vous êtes capable d'accepter le cheval tel qu'il est, de l'aider à comprendre ce que vous voulez lui communiquer, avec toute la patience nécessaire, vous pouvez vous attendre à vivre une formidable expérience. Ce n'est pas tant le but que le chemin qui nous y mène.

D'abord nous devons libérer le cheval. Jeter à tout jamais mors et fers, et descendre de son dos. Ceci n'est pas une décision farfelue: des décennies de recherche et d'études scientifiques ont clairement démontré les effets pervers de telles pratiques. Cet effort de notre part, c'est le premier geste concret par lequel nous voulons dire à notre cheval que nous lui proposons désormais une nouvelle forme de relation. Commence alors une période de guérison. Plusieurs personnes disent que leur cheval est parfaitement satisfait de son sort, qu'il ne montre aucun signe de souffrance. Mais les animaux savent souffrir en silence, apprennent à "vivre avec", acceptent et s'adaptent. Les chevaux sont particulièrement habiles à masquer leurs problèmes locomoteurs, alors que nous, humains, ne semblons vraiment pas très doués pour les percevoir. Nous pouvons attendre

que nos chevaux guérissent et soient en parfaite forme avant de les monter. Alors nous ne leur demanderons que des mouvements normaux et sécuritaires, dans un rassembler naturel.

Pour en savoir plus long sur les sujets abordés ici, consultez les articles du Dr. Cook sur les effets du mors à:

www.bitlessbridle.com/cat/articles.html

Au sujet des fers, visitez:

www.barefoothorse.com

ou, en français:

<http://achevalpiedsnus.free.fr/>

Et pour mieux comprendre le dos du cheval, voyez cet article de Lydia Nevzorova:

www.hauteecole.ru/en/press.php?sid=o&id=236

Même si nous ne disposons que d'un espace limité, nous pouvons offrir à nos chevaux un habitat qui soit plus naturel et plus sain. Voyez le livre "Paddock Paradise" de Jaime Jackson (www.star-ridge.com) ou le concept HIT Active Stable (www.wildhorse.at/english/hitactive.htm).